

Rapport de l'Inspecteur d'Académie sur la marche de l'enseignement primaire en Mayenne durant l'année 1939-1940.

Numéro d'inventaire : 1979.17583

Auteur(s) : Duc d' Antin

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1940

Description : Tapuscrit.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Mots-clés : Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom du département : Mayenne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 7

Lieux : Mayenne

ACADÉMIE
de
RENNES

INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA MAYENNE

Laval, le 27 Novembre 1940.

N°

OBJET :
Rapport annuel

L'Inspecteur d'Académie de la Mayenne
à Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur la marche de
l'enseignement primaire, en Mayenne, durant l'année 1939-1940.

Ecoles primaires élémentaires

-Statistiques

a) des écoles publiques et privées

a) Enseignement public

Ecoles de garçons.	.219
Ecoles de filles	.223
Ecoles mixtes.	65
Ecoles maternelles	16
Nombre total des classes	.891
Nombre total d'élèves.	24.256
Garçons	13.640
Filles.	8.046
Enfants des écoles maternelles.	2.570
Nombre total des maîtres et des maîtresses.	901

-2-

b) Enseignement privé

Ecoles de garçons	51
Ecoles de filles.	.172
Ecoles mixtes	19
Ecoles maternelles.	.5
Nombre total des classes.	.519
Nombre total des élèves	17.467
Garçons	.4.619
Filles.	11.346
Enfants des écoles maternelles.	.1.502
Nombre total des maîtres et des maîtresses.	.519

B) Des résultats aux examens 1939

B.E.	Présentés	Reçus
Aspirants.	.170	86
Aspirantes	.208	98
B.S.		
Aspirants.	18	18
Aspirantes	14	13
B.E.P.S.		
Aspirants.	80	40
Aspirantes	61	25
C.A.P.		
Aspirants.	25	20
Aspirantes	40	31
C.E.P.E.		
Aspirants.	.1.283	1.098
Aspirantes	.1.117	949

-2-

Locaux.

Dès la déclaration de la guerre, en septembre 1939, la plupart des écoles dans nos villes et dans certains villages, aux abords des villes, ont servi de cantonnements aux soldats, -ainsi qu'il avait été prévu au plan de mobilisation. Comme on était en vacances, il n'est résulté de cette occupation aucun inconvénient: à peine pourrait-on signaler, ici ou là, quelques déprédations dans le mobilier scolaire ou quelques rapines dans la cave de l'instituteur.

Les locaux ont eu à subir, en cours d'année, de nouvelles vicissitudes, d'abord lors du repliement des populations de l'Est, du Nord, de la région parisienne, de l'Ouest. Car, de la Moselle à l'Orne, il en est venu de tous côtés, bien au-delà de ce qu'avaient prévu les instructions. Les locaux scolaires, j'entends par là, les salles de classes, leurs dépendances, l'appartement des instituteurs ou des institutrices ont servi à héberger des milliers et des milliers d'évacués. Nous avons dû, en ville, à Laval par exemple, où affluait une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants, interrompre le service scolaire, entreposer dans la cour bancs, tables, bibliothèques, et installer des paillasse~~s~~ de fortune. Les locaux n'ont pas trop souffert de cette occupation, hormis quelques cas, inévitables, de déprédation et de rapines. A l'Ecole Normale d'Instituteurs, certains réfugiés se sont abondamment pourvus sur le trousseau des élèves-maîtres.

Enfin, l'occupation allemande s'est fait, à son tour, sentir sur nos locaux scolaires. Il est difficile d'opérer un recensement de ceux qui ont été occupés. Dans toutes les villes, dans les gros bourgs et dans nombre de villages, les troupes ont occupé les écoles et souvent les appartements du personnel. Cette occupation a eu pour effet,